

SOMMAIRE P. 1 Edito – Le « pasteur de la reconstruction ». P. 2-3 La vie des pastorales. P. 4-5 Renouveau et guérison dans l'Eglise. P. 6 Visages d'hier - Le temps - Vient de paraître. P. 7 Mots croisés - Parmi les livres - Humour. P. 8 Méditation - Le Carnet.

Edito :

L'affaire Strauss-Kahn est révélatrice d'une société en mal de repères moraux. L'achèvement, c'est le *standing ovation* réservé à son ancien patron par le personnel du FMI. Pas sûr que s'il était parti avec la caisse... Mais aujourd'hui, si l'opinion ne laisse rien passer question fric, avec le sexe c'est plutôt cool. Deux poids et deux mesures. Exactement le contraire d'avant, quand le moindre écart conjugal ou l'infime excentricité sexuelle vous faisait jeter au pilori.

L'hypocrisie a toujours existé. Et la complaisance en tel ou tel domaine aussi. Au sujet de DSK, de trop rares voix ont osé remettre les choses en place. Voilà le plus préoccupant. Que des gens se comportent mal, jamais on ne l'évitera. Ce peut être moi. Mais une société privée de discernement moral risque l'aventure, fussent mes propos paraître ringards.

Et l'éthique dans tout ça ?

L'évolution des mœurs est inéluctable. Mais comment la maîtriser ? Dans un monde qui change sans nous demander la permission (heureusement !), quelle éthique surgit, notamment pour les chrétiens ? La question se doit d'être posée. Ce que nous ferons au cours de Fête 200 qu'organise notre journal du 3 au 5 octobre à Sète. Denis Müller, professeur d'éthique aux facultés de théologie de Genève et de Lausanne, nous y aidera. La réflexion ne manquera pas d'intérêt pour les aînés que nous sommes.

Première intervention : « Un monde qui change - qu'est-ce que ça change ? » Deuxième intervention : « Changer le monde ou se contenter de soulever des montagnes ? ». Plus de 120 inscriptions nous sont parvenues de toute la France. La joie et l'amitié seront au rendez-vous. Les deux soirées nous amèneront à nous égayer et à rire. Pas loin de la société et de ses problèmes. Mais toute éthique a son hygiène.

Jean-Claude Odier

Le « pasteur de la reconstruction » retrouve Ostheim 50 ans après



Fernand Frantz, 90 ans, nous relate un événement significatif auquel il a été mêlé récemment, le replongeant il y a plus d'un demi-siècle. « Pour moi, prévient-il, ce fut une joie immense de retrouver mes anciens catéchumènes et autres survivants de cette époque. Et voir les fruits de ce qu'on a semé. Merci Seigneur. »

Lors de la réduction de la poche de Colmar en Alsace en février 1945, les villages de la ceinture furent quasiment rasés, dont Ostheim à 98%, célèbre pour son nid de cigognes sur un mur resté debout au milieu des ruines où elles sont revenues dès le mois de mars. Aumônier à la 1^{ère} Armée Française, j'en fis la photo, ne me doutant pas que je serais six ans plus tard le « pasteur de la reconstruction » de la paroisse protestante.

Commune moitié protestante, moitié catholique, deux églises furent reconstruites de part et d'autre du pont sur la Fecht.

Le 29 mai 2011, à l'initiative de la Commune et des deux paroisses a été célébré le 50^{ème} anniversaire de la reconstruction et consécration des deux édifices religieux, avec la participation des autorités religieuses des deux cultes.

Le service religieux solennel commun a débuté dans l'église protestante suivant la liturgie habituelle, avec prédication de l'évêque. Après le Credo, toute l'assemblée s'est déplacée à l'église catholique où l'inspecteur ecclésiastique a prononcé la prédication. La prière universelle d'intercession alternée prononcée, les fidèles ont quitté l'édifice pour former une chaîne humaine entre les deux églises pour la prière du Notre Père et accueillir la bénédiction. Les cloches des deux églises se sont alors mises à sonner à toute volée.

Sous un soleil éclatant, un grand apéritif préparé par la municipalité, avec musique et groupe folklorique, a prolongé cette intense communion spirituelle et convivialité humaine.

Assurément l'Esprit-Saint a été à l'œuvre pour l'élaboration et la réalisation de cet événement et ce qu'il a semé dans les esprits et les cœurs à cette occasion.

Fernand Frantz

LA VIE DES PASTORALES

Nîmes
30 mars

Une approche chrétienne de l'Islam

Qui était mieux placé que le Roger Foehrlé philosophe, théologien et pasteur en poste dans le Gard pour traiter d'une approche chrétienne de l'Islam, à l'occasion de la rencontre de printemps ?

Roger Foehrlé a en effet travaillé en Afrique dans des régions très marquées par l'Islam. Il fait partie du «Groupe d'Etudes et de Recherches sur l'Islam» (GERI) de la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg et a écrit cinq livres sur cette religion, dont une concordance, mais aussi « L'Islam pour les profs », recherches pédagogiques (Karthala 1992), et « Islam ce qu'il faut savoir » (Ed. Lacour 2008).

Après avoir rappelé les principaux points d'histoire, de dogmes et de traditions relatifs à l'Islam, et tenté d'expliquer les raisons de la rapidité de son développement, Roger Foehrlé a évoqué la question du dialogue islamo-chrétien, soulignant l'importance de ce dialogue, mais aussi les difficultés et les limites. Car bon nombre de musulmans ne demandent pas le dialogue, et parce qu'en Islam existe la taqiya, qui est une sorte de droit de dissimuler ou de mentir si c'est pour le bien de l'Islam.

Puisque le dialogue avec l'Islam est difficile, il est important pour les chrétiens de ne pas le caricaturer mais d'en bien connaître les fondements et les développements. C'est ce que Roger Foehrlé a su nous aider à comprendre.

Christian Delord

Sud Ouest
12 mai

L'athéisme interroge l'espérance chrétienne

C'est, en la personne de Laurent Gagnebin, un conférencier que l'on entend rarement en province que la pastorale du Sud Ouest a reçu à Montauban le 12 mai. Ses interventions très documentées et très claires avaient pour titre « L'athéisme de Beauvoir, Camus, Gide et Sartre interroge l'espérance chrétienne » et « Un éloge du doute ». L'ensemble constituait une forte invitation au dialogue entre croyants et incroyants, actuellement peu développé. Tous ont à gagner dans un tel dialogue où ni les uns ni les autres ne devraient dire « je sais » mais « je crois ».

Les chrétiens, en tout cas, doivent se laisser remettre en question par les athées et agnostiques qui leur reprochent leur aliénation religieuse,

attachés au divin par besoin, fuyant les réalités terrestres et prônant la résignation. Nous ne devons pas caricaturer l'athéisme. Il peut être, chez Sartre par exemple, porteur d'une certaine espérance et même d'une sorte de transcendance. Nous pouvons vivre ensemble un « agnosticisme commun » et promouvoir une « docte ignorance ».

Inutile de dire que les exposés de Laurent Gagnebin ont amené des échanges très positifs avec lui et entre les participants. La prochaine rencontre aura lieu le 31 mai 2012, en un lieu et sur un thème qui seront fixés après un sondage auprès de tous les retraités du Sud Ouest.

Olivier Pigeaud

Liebfrauenberg
23-26 mai

Respecter la création entièrement

Depuis une douzaine d'années, nos rencontres ont bénéficié de la préparation soignée de Michel Hoeffel et de ses bonnes introductions aux thèmes choisis. Le cru 2011 l'a confirmé une fois de plus. Sous le titre «Respect – Ehrfurcht, prendre en considération la totalité de la création», Michel s'est d'emblée démarqué de la lecture erronée de Genèse 1,28, où l'homme est censé dominer et se soumettre la terre, comme s'il avait une place à part et au-dessus du monde. S'appuyant sur des lectures de Jim Wallis (L'âme de la politique), de Pierre Rabhi (Du Sahara aux Cévennes) et de Michel Leplay (La foi que j'aime le mieux), il a insisté sur le fait que nous sommes étroitement liés à toute la création, parties intégrantes d'un monde vivant interdépendant. Ne plus respecter le cadre de vie revient trop souvent à oublier la grande masse des pauvres. Cela ne peut nous laisser indifférents, mais encore nous faut-il passer à l'action. Non plus exploitation, profit et croissance, mais bien conservation, modération et équilibre. Mieux encore : passer de l'éthique de la protection à celle de la relation à l'environnement ! Comment pouvons-nous, en tant que croyants, rétablir des liens justes avec l'ensemble de la création, ne plus séparer les droits de l'homme des droits de la nature ?

Après une telle entrée en matière, une soirée de détente s'imposait :

place à la musique, sous forme d'un « parcours écologique » animé par Nicole Haber, qui nous fait (re)découvrir - et chanter de tout cœur - des cantiques les plus divers célébrant la création.

Spiritualité protestante et compréhension de la création

Nous voilà au 2ème jour, avec Otto Schaefer, théologien biologiste, intéressé par la botanique, très engagé au sein des Eglises suisses dans la réflexion sur l'éthique environnementale. Son exposé, passionné et passionnant, veut nous montrer combien nos traditions spirituelles protestantes nous aident à bien comprendre la création. De Jérôme Bock (16e s., auteur d'un herbier à l'emblème de l'ortie) à Friedrich Parrot (19e s., première ascension du Mont Ararat), en passant par le réformateur Jean Calvin (et son concept du «Théâtre de la Gloire de Dieu»), Bernard Palissy, Jean de Léry, jusqu'à Philippe Robert ou Henry Correvon (20e s., illustrateurs romands de Flores du Jura ou des Alpes), nous sont présentées des personnalités attachantes alliant le sens de l'observation et la spiritualité. Ainsi le désir de connaître n'est-il pas incompatible avec l'adoration du Créateur. Rien n'est trop petit, rien n'est à mépriser ! Le regard porté sur les toutes petites choses dévoile la

LA VIE DES PASTORALES

grandeur de l'univers et de Dieu. Justice est rendue à la réalité des choses telles que le Créateur les a voulues. On note un va-et-vient entre la lecture de la Bible et l'approche de la nature. Il y a de quoi être fier des apports du protestantisme à l'écologie. Dans beaucoup de familles pastorales, les vocations de théologiens vont de pair avec celles de naturalistes... Il y a par ailleurs toute une tradition catholique remontant à François d'Assise, «patron des écologistes» !

L'après-midi est abordé avec Otto un volet plus pratique : le temps de la création comme moment liturgique au cours de l'année de l'Eglise, proposé depuis les grands rassemblements oecuméniques européens chaque automne (entre début septembre et mi-octobre : pour plus de détails consultez l'European Christian Environmental Network et le Conseil Oecuménique des Eglises, www.ecen.org ...oeku.ch). Sont aussi à voir toutes les questions de diaconie écologique et de gestion équilibrée des lieux d'Eglise («Paroisses vertes, Ethique de l'énergie»), tout comme les actions de solidarité et les campagnes de Carême...

Le forestier peut apporter un message

Au 3ème jour, nous accueillons Brice de Turkheim, expert forestier, qui a été président-fondateur de «Pro Silva Europe».

Partant du constat que nous vivons au-dessus de nos moyens dans un monde limité, il nous appelle à apprendre et à accepter de moins consommer, moins polluer, vivre simplement, pratiquer la croissance verte. Le forestier peut-il apporter ici un message, alors que sa situation et ses moyens sont si modestes ? Pourtant il est responsable de la gestion de près de 30% des terres émergées, et même de 42% des territoires de l'U.E. Les forestiers n'ont-ils pas inventé les premiers le concept de gestion durable, voici 200 ans ?

Sont alors expliquées les différentes stratégies entre lesquelles le sylviculteur doit choisir, en particulier le concept d'une gestion globale et responsable, proche de la nature, en 2011, «année internationale des forêts». Principes de base : garder, conserver, reconstituer des écosystèmes sains ; mais aussi soigner l'arbre individuel. Travail concret : les coupes «jardinatoires», les soins culturaux. Tout cela en vue de résultats concrets sur le plan de l'économie, de la biodiversité, de la gestion du carbone, de l'esthétique, de la protection des sources et des sols...

« Leçon de choses sur ce patient travail du forestier. »



Après quoi notre intervenant, par ailleurs laïc engagé dans l'Eglise, nous emmène dans une des belles forêts près de Woerth, où nous attend son fils Evrard de Turkheim. Et c'est un bol d'air vivifiant, une leçon de choses sur ce patient travail du forestier, invisible pour le non-averti, mais si indispensable et exemplaire.

L'environnement social

Enfin, 4ème jour. Le nombre de participants qui avait frisé la quarantaine retombe sous la vingtaine. Dommage, car l'intérêt ne diminue pas. Nous abordons ce qui ne doit jamais manquer dans les préoccupations écologiques : notre environnement social. Nous ont rejoints le collègue Freddy Sarg, président de la Banque Alimentaire du Bas-Rhin, et M E.Gross et Mme C.Frath, militants et chevilles ouvrières d'une Epicerie Sociale de Lauterbourg et d'activités d'insertion, «pour aider les personnes en difficultés à repartir». Ils nous rendent compte de leur engagement si exigeant, de la précarité croissante, plus encore à la campagne qu'en ville, des souffrances insupportables qu'ils tentent de soulager, des situations de plus en plus critiques.

(www.bancalim67.org repartir@wanadoo.fr)

Quel plongeon dans le monde tel qu'il est, ici, autour de nous, avant le culte final et la cène où nous sommes vivement encouragés dans l'espérance pour demain et la patience pour aujourd'hui !

Rendez-vous fixé pour 2012 : du 21 au 24 mai. **Thomas BRESCH**

Drôme-Ardèche

4 juin

Cette intervention de Dany Nocquet bouleverse la géographie du salut à laquelle nous sommes le plus généralement habitués : celle des Hébreux esclaves en Egypte, leur libération et leur route vers Canaan, la terre promise.

La lecture de Genèse 45 fait contraste. La parole interrompue entre Joseph et ses frères est rétablie avec : la possibilité de renouveau en Egypte pour un reste (v.7) ; le pharaon qui reprend en compte le projet de Joseph (v.16 à 21) ; une théophanie par laquelle Dieu déclare à Jacob-Israël « Je descendrai avec toi en Egypte » (46, v.1 à 7).

Dans ce texte, Canaan est le pays où l'on meurt et le pays de Goshen, en Egypte, le lieu où l'on vit. Pays de cocagne, terre promise. C'est l'Exode à l'envers !

Ce cycle de Joseph relève de la littérature de la diaspora juive exilée en Egypte après la grande catastrophe de 586. Le lien avec Canaan n'est plus aussi déterminant, et l'avenir du Judaïsme naissant se trouve aussi

L'Egypte, une autre terre de salut ?

(Genèse 45,1-46,7)

en Egypte. S'en suivent quelques indications sur la formation de la Torah, littérature de résistance, dans un contexte de « mondialisation », rédigée depuis le temps du roi Josias jusqu'à celui de l'époque perse. Avant l'exil existent des traditions indépendantes : celle des patriarches, celle de la vie de Moïse où il n'est quasiment plus question des patriarches.

Avec la Genèse et l'Exode, la Torah fonctionne comme réconciliation des mémoires. Après l'exil : unification des traditions d'origine, avec le Lévitique et ses lois sur le culte du Temple. A l'époque perse : réécriture et compléments (les Nombres et les suppléments au Deutéronome primitif).

Les communautés juives, en Judée comme en diaspora, ne dépendent plus du pays ni de la royauté pour exister. Elles s'ouvrent au dialogue avec la culture grecque. C'est une révolution ! **Jean-Pierre Yel**

Pour ceux qui l'auraient oublié

Merci de penser à verser votre contribution 2011



Saint-Pierre, cathédrale protestante de Genève

Un ministère enraciné dans l'Eglise Protestante de Genève

RENOUVEAU ET GUERISON DANS L'EGLISE

Prier pour les malades ? Des réformés le font en Eglise. Dans la cité de Calvin, par exemple. Trois acteurs de ce ministère ont accepté de parler de leurs expériences dans « Hier et aujourd'hui ».

Renouveau et Guérison dans l'Eglise : Pasteur René-Marc Jeannet, 14A ch. de Vuillonex, CH 1233 Bernex, Tél. 0041227571071, e-mail : rene-marc.jeannet@protestant.ch

Une chapelle : « venez à moi... »

La petite chapelle moderne m'attend, lieu privilégié par sa beauté sobre. Lumière douce, petit vitrail lumineux, orgue récent aux belles sonorités. La croix. Sur la table, la Bible éclairée par une bougie, la coupe de vin, le pain, les fleurs. Les cloches nous appellent, c'est l'heure du culte, de la rencontre attendue...

Mais de quelle rencontre s'agit-il? Celle d'hommes et de femmes qui dans leur faiblesse mais aussi leur confiance se sentent invités par leur Seigneur : «Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous soulagerai.» Je me suis préparée à venir, heureuse mais un peu tremblante : «Seigneur donne-moi la parole, le geste, l'écoute pour accueillir et Te dire »...

Les paroles de la prédication, l'assemblée priante, chantante, la sainte cène puis nos mains posées (ou proches) sur la tête ou l'épaule de la personne qui s'est avancée... «Que nos mains, Seigneur, soient le reflet de ta tendresse, de ton pardon et de ta bénédiction.» Quelques paroles de prière sont prononcées, moment de silence... Les regards se croisent avec un sourire,

parfois des larmes. L'assemblée prie, reconnaissance...
Merci Seigneur!
Geneviève Mörch, accompagnante

Ecoute et compassion, moments intenses

La Vie Protestante de Genève a consacré toute son édition d'octobre 2010 sur : « Les mystères de la guérison » ou « L'art de guérir », « Guérir... mais de quoi ? ». Dans son article, Lytta Basset, professeure de théologie et auteure de nombreux livres sur la guérison, écrit : « Il y a beaucoup de personnes qui ont besoin d'être entendues à propos de ce qu'elles vivent, de trouver des réponses aux questions qui leur posent problème : le sens de la souffrance, l'appréhension de la mort, le passé qui resurgit. Il s'agit finalement de sujets qui concernent Monsieur et Madame Tout-le-monde. »

Hier, déjà en 1952, le pasteur Bernard Martin fut un pionnier en publiant un ouvrage intitulé « Le ministère de guérison dans l'Eglise ». Aujourd'hui, en 2011, la question de la guérison, quelle soit spirituelle, physique ou les

deux, ne cesse de nous interpeller.

« Renouveau et Guérison dans l'Eglise » est un ministère discret qui demeure depuis bientôt 60 ans au service de ces personnes en quête d'écoute et de compassion. Le culte mensuel en est l'activité principale. Toutefois la journée de formation annuelle animée par un ou une orateur/trice de l'extérieur, pasteur-e, diacre ou laïc engagé, est un temps riche en expériences spirituelles. Personnellement, j'ai découvert lors de ces séminaires une profondeur spirituelle qui m'a souvent permis de faire un cheminement intérieur et un nouveau pas dans ma foi. C'est suite à une démarche de guérison

intérieure que j'ai rejoint le comité de RGE et j'y suis restée 35 ans ! L'enseignement et l'expérience de toutes ces années dans ce ministère sont les fruits d'un partage et d'une écoute dans l'amour et le pardon mutuel. Le culte mensuel est un lieu de ressourcement unique dans notre Eglise : il est ouvert à tous, et chacun peut, en toute discrétion, déposer son fardeau. Pour moi, bien des moments intenses de partages et de prières resteront gravés dans ma mémoire, comme une merveilleuse certitude que rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.
Léone Fischer, secrétaire de RGE et accompagnante



« Que nos mains, Seigneur, soient le reflet de ta tendresse »

Simplicité d'action : des cultes comme moyeux d'une roue...avec ses rayons ...

- Des cultes mensuels

(3^{ème} dimanche du mois à 17h) dans une magnifique petite chapelle d'une paroisse en ville de Genève (paroisse de Champel) présidés et animés à tour de rôle par un ministre (pasteur-e ou diacre) avec des membres de sa paroisse et/ou des membres du comité RGE ; les personnes qui le souhaitent s'avancent pour recevoir l'imposition des mains.

- Une équipe d'officiants,

pasteurs et diacres qui président ces cultes chacun selon sa sensibilité, son expérience, ses charismes.

- Une journée annuelle en mars avec un invité pour vivre une démarche de partage et de prière à partir de plusieurs apports touchant à tout ce qui a trait à la maladie, la guérison, l'accompagnement ; journée qui bien sûr se termine par un culte avec imposition des mains.

- Des répondants dans un assez grand nombre de paroisses du canton de Genève et qui chaque année se retrouvent pour échanger, après un culte et un repas ; leur tâche consiste à informer leur paroisse des activités de RGE, de veiller au développement local de ce ministère, en y associant leur(s) ministre(s) et le conseil de paroisse.

- Un comité organise les cultes mensuels, la journée annuelle, la rencontre des répondants ; il se retrouve une fois par mois en clôturant l'année par une journée de retraite ; il entretient des relations avec le service « accompagnement » de notre Eglise (EPG : Eglise protestante de Genève) dont il fait officiellement partie.

Un titre audacieux

A ses débuts, en 1955, on parlait de culte d'intercession pour les malades. Puis en 1978, coup d'audace dans la formulation : « Renouveau et guérison dans l'Eglise » abrégé en RGE. Quelques soient les termes choisis, on risque toujours d'être mal compris... Le mot Renouveau précède le mot guérison : par là, on dit que la personne comme l'Eglise sont appelées à s'ouvrir à la constante nouveauté de l'Evangile, mais que la guérison fait partie de la dynamique de vie et du processus de restauration de la personne auxquels Dieu nous invite à nous ouvrir. Parce que Jésus lui-même a exercé un important ministère de guérison.

Pour RGE, la guérison recouvre une réalité très large : relationnelle, par le pardon vécu ; spirituelle, par le renouvellement de notre image de Dieu et des zones de nos vies encore à évangéliser ; intérieure, par la libération de l'angoisse, du désespoir et de tout ce qui pèse dans l'existence ; physique, par la restauration de la santé. Si une guérison physique survient (on en a aussi été témoins !), elle est comprise comme un signe du Royaume de Dieu qui vient. Mais en tout cas, il y a cheminement vers une guérison intérieure, une lumière de vie retrouvée, affermie. La démarche offerte par RGE n'exclut ni celle de la médecine ni des sciences humaines.

Des paroisses aussi s'y lancent...

Le ministère RGE s'est enraciné dans plusieurs paroisses du canton. Dans ces lieux de vie communautaire, on organise des cultes sous diverses appellations : cultes pour fatigués et chargés, cultes RGE, cultes d'intercession et de renouveau, cultes de

Le Pasteur René-Marc Jeannet lors d'un culte pour fatigués et chargés



bénédition pour chargés et fatigués, etc. On y propose aussi l'imposition des mains, parfois l'onction d'huile. Mais toujours avec ce geste fondamental de la bénédiction de Dieu. Dans ces paroisses, ce ministère est soutenu par des groupes de prière ou un groupe d'accompagnement. Voici quelques témoignages :
- « Le fait d'entourer une personne, de poser les mains sur elle et de prononcer des paroles apaisantes, sans qu'elle nous dise nécessairement pourquoi elle est venue, est un moment profondément émouvant non seulement pour les officiants mais aussi pour toute l'assemblée discrètement présente. Nous participons à la souffrance de l'autre. Le fait de nous tenir par les mains ou les épaules nous rappelle que nous aussi avons besoin de la main guérissante de Dieu sur nos souffrances. »

- « Le fait que la communauté entière s'implique est une force supplémentaire et concrète. On n'est plus seul-e à faire face à une situation difficile car tous y prennent part. »

- « Notre groupe paroissial est né en 1990 suite à une intuition et un appel à la prière. Il organise des cultes RGE depuis 1994...chaque année. Un engagement demeuré intact. Notre conviction : ce que Jésus a fait peut se continuer présentement... Le geste de l'imposition des mains s'accompagne du prénom de la personne : Dieu nous connaît par notre nom et l'Eglise est faite de personnes qui se reconnaissent par le

nom. Ce geste dit aussi que nous nous recevons les uns les autres avec nos fragilités : nous sommes liés les uns aux autres par la prière, le soutien mutuel. »

Des signes visibles qui touchent

Quand j'impose les mains, à la suite de Jésus, quand j'offre l'onction d'huile dans la dynamique proposée par l'auteur de l'épître de Jacques, c'est que je me risque à toucher la personne ... au propre et au figuré ! Communion intense faite aussi d'échange de regard. Je rappelle la dimension corporelle de l'être humain ; je redis que la Parole s'est incarnée, est devenue chair ! Poser ses mains avec délicatesse et tendresse, comme la caresse de bénédiction du Dieu vivant, là même où la résurrection du Christ qui a touché l'abîme de la mort rejoint toutes nos morts pour faire œuvre de résurrection, de remise debout, de relèvement, de renaissance... C'est ainsi que dans la simplicité, en équipe, on s'y aventure.

Ces signes inscrits dans la dynamique d'un culte se vivent aussi en petits groupes quand une personne entreprend une démarche intime et profonde, dans la discrétion : elle s'offre une halte décisive dans son chemin de guérison, d'ouverture à la vie dans le compagnonnage avec des personnes à qui elle fait appel avec le ministre qui l'accompagne.

Pr René-Marc Jeannet,
président de RGE

VISAGES D'HIER

Jacques Galtier présente quelques témoins du Christ au 20^{ème} siècle. Après Roland de Pury, Madeleine Barot, Willem Adolf Visser't Hooft et André Philip, voici Elisabeth Schmidt.



Elisabeth Schmidt

Née dans une famille hostile à toute foi, son père est député des Vosges et franc-maçon anticlérical. Enfant, elle se pose des questions auxquelles elle ne reçoit aucune réponse. Etudiante à Paris au contact des pasteurs Boegner et Maury, elle demande le baptême. Elle interrompt ses études littéraires et commence à Genève celles de théologie, pour un possible ministère féminin d'assistante de paroisse, alors seule possibilité pour une femme.

A la fin de ses études, elle rencontre les présidents des deux Eglises réformée et réformée évangélique (nous sommes avant 1938). Le premier, A.N. Bertrand la comprend et lui offre un ministère dans une petite église où, lui dit-il, il n'y a que 6 ou 7 personnes au culte mais où il doit rester des braises ! C'est ainsi qu'elle débute à Sainte-Croix Vallée

Française, en 1935. Dans sa vallée cévenole, elle reconstruit une communauté vivante. Elle la quitte en 1941 à la demande du pasteur Boegner qui l'engage parmi les toutes premières équipières de la Cimade.

ELISABETH SCHMIDT

1908-1986

UNE PREMIERE POUR UNE FEMME

En 1942, elle est appelée à Sète. Après le bombardement de 1944, tout est à reconstruire, ville et paroisse. Le Synode régional de 1947, à la demande du conseil de Sète, vote un vœu demandant au Synode national d'accorder la consécration pastorale, à titre exceptionnel, à Elisabeth Schmidt. Il faut

attendre 1949 pour que l'autorisation soit accordée à ce titre et parce qu'elle est célibataire. Elle est consacrée à Sète, sous la présidence de Ch. Westphal, en octobre 1949. Entre 1958 et 1963, elle occupe le poste pastoral de Blida en Algérie. C'est difficile et dangereux. Elle est nommée jusqu'à sa retraite en 1972 à Nancy dans une église à plusieurs postes pastoraux. Elle siège au Conseil régional de l'Est et au Synode national. En 1966, le Synode national de Nantes, auquel elle participe, reconnaît pleinement le ministère pastoral féminin et ouvre la porte à la situation actuelle où le corps pastoral se féminise de plus en plus. C'est une situation aujourd'hui reconnue et qui ne pose pas de question théologique au sein des Eglises luthéro-réformées.

Jacques Galtier

A nos âges...

LE TEMPS

Un de mes soucis, quand je me voyais aborder les rivages de la retraite, était : « Comment vais-je meubler mon temps, alors que je n'aurai plus d'obligations professionnelles ? »

J'avais entendu dire que certains travailleurs, habitués depuis des années à des horaires fixes, genre 8h-12h, 14h-18h, avaient complètement paniqué à la disparition de ce cadre ; d'où, disait-on, la nécessité de se préparer au temps de la retraite.

Il est vrai que l'emploi du temps pastoral est moins rigide que dans certaines professions ; d'un autre côté, le pasteur, comme le paysan, ne peut pratiquement jamais dire : « Voilà, il est 18 heures (ou 19h., ou 20h.) : j'ai fini ma journée ».

Par ailleurs, je me disais : dans ma vie active, j'ai tout un réseau de relations à entretenir ; des familles à voir et à revoir ; les nouveaux arrivés dans la paroisse ; telle

relation « extérieure » (avec le maire, le directeur d'école, les prêtres...) ; tout ça va disparaître et va être remplacé par quoi ?

En fait, les choses se sont mieux passées que prévu. Dans notre nouvelle maison, il a fallu procéder à quelques réparations et aménagements ; faire la connaissance du quartier ; développer les relations avec la famille : enfants, beaux-enfants, petits-enfants, et maintenant arrière petits-enfants...

Finalement, ce que j'apprécie avec reconnaissance dans ce temps de la retraite, c'est l'amointrissement (presque la disparition) des contraintes horaires : j'ai la flemme de faire ça aujourd'hui, eh bien je le fais demain ; j'avais prévu de consacrer une heure à tel travail ; j'en mettrai deux, et voilà tout...

Merci, Seigneur, pour cette « retraite », en attendant celle que tu nous prépares dans ton Royaume.

Pierre Wiblé

VIENT DE PARAITRE

Une traduction des évangiles pour la lecture à haute voix

Ecouter l'Évangile nous parler et non seulement en lire les textes. Jean Alexandre donne cette possibilité avec sa traduction dans un esprit poétique et ludique des « quatre annonces de paix » selon Marcos, Matthéus, Loucas et Joannés. Colonisés par la chrétienté et l'Occident, les écrits ont perdu le sens de leur étrangeté et de leur pertinence. A retrouver en changeant le rapport à l'écriture, comme à l'origine le grec ordinaire fait parler des gens de culture hébreu-araméenne. L'auteur imagine un rythme à suivre au fil des mots comme l'acteur interprète une œuvre offerte au public. Il nous faut un parler français simple qui établit un lien entre les écritures concernées et le contexte dans lequel nous vivons. A lire à haute voix par bribes. Ou à faire entendre. Original. (J-CI O)
*Jean Alexandre, *Quatre annonces de paix*, Editions Lambert-Lucas, Limoges, 2011.

Où Marc Lienhard prêche la Parole en s'immergeant dans l'aujourd'hui

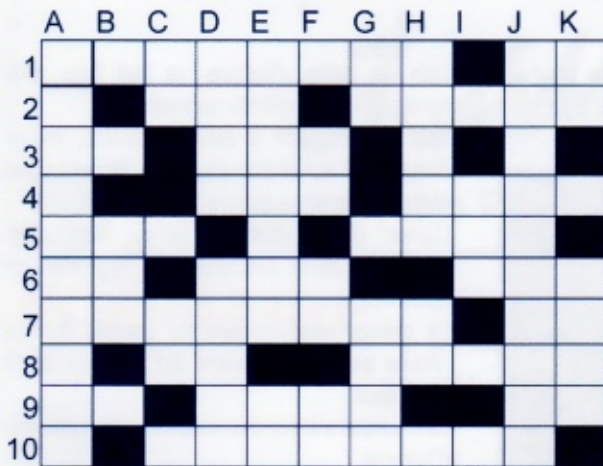
Le professeur émérite de l'université de Strasbourg, qui présida de 1997 à 2003 l'Eglise luthérienne de la

Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine, ressort dans le livre « Le jour vient » quarante prédications et méditations. Pour « communiquer quelque chose de la joie et de la force du message dont vit la foi chrétienne ». Est mise en évidence la double polarité entre l'exégèse des textes bibliques et l'attention aux défis personnels, sociaux et politiques du temps présent. La première partie chemine dans le calendrier de l'Eglise, du temps de l'Avent à la fête de la Réformation. Suit la foi au quotidien : la baisse de la pratique religieuse, l'importance de chanter, maladie et guérison, fuir Dieu, sortir de nos tanières pour marcher avec Jésus, la paix, l'au-delà, etc. Dans une troisième série, l'auteur prêche en diverses occasions : rentrée universitaire, son installation comme président de l'ECAAL, déclaration commune luthéro-catholique sur la doctrine de la justification, fête des Moissons, fête nationale, rassemblement transfrontalier et transconfessionnel. Pour A. Lienhard, « au-delà de l'histoire des hommes, il s'agit de percevoir le dessein de Dieu dans l'histoire et dans notre histoire ». (J-CI O)

*Marc Lienhard, *Le jour vient, Prédications et méditations*, Editions Olivétan, 2011

MOTSCROISES BEATITUDES

Par B.P. Chavannes



Horizontalement

1. Dieu consolera ceux qui le font – Initiales de celui dont la sœur s'appelait Jacqueline. 2. Neuf – tués sans pitié à Bethléem. 3.... et là – même Salomon n'était pas vêtu comme eux. 4. Indispensable pour le baptême – c'est de la ratatouille. 5. Fait partie du trio de Corinthe – tribu sans terre. 6. Tout à fait à la mode – peut être très cher – période où l'on enlève le pull-over. 7. Boulette de viande ou de poisson – à la base de la gamme. 8. Aussi dans la gamme – vida radicalement. 9. Pays où se trouve DSK – les pains de proposition en étaient remplis – vient d'ailleurs. 10. Arrivent à ceux qui ne possèdent pas l'esprit de béatitude.

Verticalement

A. Dieu les appellera ses fils. B. Le «machin» à de Gaulle. C. Dedans – s'occupe de stratégie militaire. D. Rivière du Zaïre - celui/celle qui donna du souffle à sa paroisse. E. Les persécutés y entreront - non, ce n'est pas elle. F. Du verbe savoir – initiales d'un prêtre janséniste qui commença à traduire la Vulgate au 17^e siècle – initiales d'un maréchal de France. G. A ne pas oublier – blessé. H. Peut être promise – abréviation ne

figurant plus guère dans les adresses. I. Se dit en s'adressant à Marie ou à César. J. Se récite journalièrement dans certaines communautés religieuses. K. Pour réparer un oubli – «c'est moi» disait Louis XIV.

SOLUTIONS « DECALOGUE »

Horizontalement

1. Constat. 2. Ai. 3. Médiras. 4. Main. 5. Au(l)x – dut. 6. Vole. 7. Pi. 8. Eternel. 9. Mère – ri. 10. Enerver. 11. N.D. 12. Tueras.

Verticalement

A. Commandement. B. Eau – tendu. C. Dix – père. D. Sain – virer. E. Tir – do – via. F. Adultère. G. Tus – te – lira.

COMMENTAIRE

Errare humanum est ! En 5, le pluriel d'ail devrait faire aux (et non pas aux), même si le pluriel actuel est plutôt ails. Quant à la définition en 6, elle a été faite avant de placer l'adultère ! Il était donc juste de mettre «voie»; mais en cas d'adultère (F) le l devait disparaître en faveur du L (et donc il convenait de changer la définition) Tout ceci a été dûment constaté par nos cruciverbistes perspicaces.

Le premier d'entre eux a été Edouard Picard (Le Vigan) ; d'autres nous ont dit leur hésitation devant l'adultère (!!!) mais ont négligé les ails, à savoir Albert Charra (Congénies), Pierre Clément (Boulogne Billancourt) Véréne Hedrich (Meudon), Alfred Langermann (Barr), Elisabeth Steiner (Lembach) et Roger Trunk (Strasbourg).

Vous pouvez envoyer solution et remarques à B.P.Chavannes, 38 rue Molkenbronn, 67380 Lingolsheim ou à blaise.chavannes@evc.net

Parmi les livres

de Madeleine Besson

Claude Michelet, Ils attendaient l'aurore, Robert Laffont, 2011

Le 11 novembre 1940, une manifestation est prévue à l'Arc de Triomphe. Elle est troublée par l'intervention de la police et des occupants. Jean Aubert, vingt ans, réussit à s'enfuir et à se cacher. Il entre en contact avec Claire Diamond, directrice d'une maison de Haute couture. Par la suite, il travaille chez un libraire, éditeur, tout acquis à Pétain et à l'Etat français, qui publie des journaux et des tracts pour la Résistance. Logé dans une mansarde, Jean y cache rapidement un poste de radio, du matériel compromettant.

Ses deux camarades, Albert et René, prennent des directions différentes : Albert, collaborateur, écrit dans les journaux des chroniques virulentes ; René, élève aux Beaux Arts, ne veut rien savoir, rien entreprendre, se retrouve au bain dans les chantiers de jeunesse, est appelé au STO dans la région de Hambourg. Rapatrié comme tuberculeux, il guérit doucement et s'associe à un galeriste de Marseille. Cependant, Albert, dénoncé par une maîtresse délaissée et rancunière, va être fusillé par les résistants. Les employeurs de Jean Aubert meurent en déportation. Claire Diamond revient de Ravensbruck. Michelle, qui a assisté Jean pendant toute cette période, accepte de l'épouser. L'aurore tant attendue est enfin arrivée.

Kathryn Stockett, La couleur des sentiments, Actes Sud, 2010

Chez les Blancs de Jackson (Mississippi), ce sont les femmes noires qui font le ménage, la cuisine, la lessive et s'occupent des enfants. En 40 ans de service, Aibileen a élevé 17 enfants et a appris à tenir sa langue. Sa meilleure amie Minivie vient de se faire renvoyer. Elle a cinq enfants, un mari ivrogne et brutal. Devra-t-elle chercher du travail dans une autre ville, un autre état ? Dans Jackson, sa réputation de femme colérique – quoique compétente et travailleuse – lui a déjà coûté bien des emplois.

Skeeter Phelan n'est pas comme les autres. Elle écrit de petites chroniques dans l'hebdomadaire de Jackson : qui croirait à l'amitié d'une jeune blanche et de deux bonnes noires ? Poussées par une sourde envie de changer les choses et soutenues par une éditrice de New-York, ces trois femmes vont écrire un livre anonyme sur la condition des bonnes noires, dans le secret et la peur d'une indiscretion malgré les noms inventés, au moment où Martin Luther King commence à bousculer les lois raciales.

Malgré le faible tirage, le livre « Les bonnes » est enlevé dans les librairies, réédité très vite. « La couleur des sentiments » a connu un énorme succès. Un gros volume passionnant.

HUMOUR

Un vieux pasteur, après sa mort, arrive au ciel mais l'apôtre Pierre l'accueille froidement et le fait attendre longuement à la porte. Arrive une jeune fille d'aspect sportif. L'apôtre Pierre la fait entrer avec empressement. « Comment, s'exclame le vieux pasteur, j'ai prêché la crainte de Dieu pendant toute ma longue carrière et vous me faites attendre, alors que vous recevez immédiatement cette jeune... mondaine ! » « Oui, répond l'apôtre, mais si vous avez longuement prêché la crainte de Dieu, vous ne l'avez inspirée à personne, tandis que cette jeune fille, depuis seulement 3 mois qu'elle a son permis de conduire, elle a inspiré la crainte de Dieu à toute la ville.... »

Tu es poussière et tu retourneras poussière

(Génèse 3, 19)

Dès avant son séjour dans le jardin d'Eden, l'homme est modelé, conçu tel une œuvre d'art, *poussière* prise de la terre, légèreté issue de la pesanteur. A cet homme Dieu va confier le soin aisé du jardin, lieu de beauté et de subtilité, loin des champs à la terre lourde, à la culture pénible.

L'homme et la femme obéissent aux paroles du serpent, assez rusé pour se faufiler des champs au jardin, du domaine de pesanteur au lieu par excellence de légèreté !

Dieu éloigne Adam et Eve du lieu de légèreté vers la pesanteur de la terre :

« Tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage tant que tu séjourneras dans la terre dont tu as été tiré car *tu es poussière et tu retourneras poussière !* »

Le mot hébreu qui dit poussière n'est pas précédé d'un article, il s'agit donc d'un état et non d'un lieu. Il y a condamnation, certes, mais assortie de la promesse : tu es légèreté et tu redeviendras légèreté !

Tant que tu séjourneras dans la pesanteur ! C'est pour un temps !

Le peuple restera dans l'esclavage pour un temps avant la libération du pays d'Egypte. Il



séjournera un temps dans le désert avant de traverser le Jourdain et entrer dans la terre promise. Jonas restera un temps dans la baleine avant d'en être rejeté. Le Christ restera un temps dans la mort avant d'en jaillir !

Loin du jardin, l'homme va tout faire pour éprouver cette légèreté originelle.

Tout ce qui tend à élever l'homme, même simplement sur le plan physique, devient signe d'espérance en la résurrection.

Danse, chant, musique, prière, méditation, expriment cette promesse de légèreté, de résurrection.

La danse, une manière de bouger dont le rythme est un permanent défi aux lois de la pesanteur.

La musique s'élève d'un instrument fait de main d'homme.

La poésie cherche ses ailes au rythme de ses pieds et de ses rimes.

La prière monte du cœur.

Le parfum s'exhale de la fleur torturée dans le mortier ou l'alambic.

La flamme subtil ruisseau vertical jaillit de la chandelle, matière de peu de prix, et voici que le jour de la Pentecôte, ce sont des langues de feu qui vont se poser sur les disciples et délier leurs langues qui annonceront la bonne nouvelle !

Jacques Gradt

LE CARNET

Bienvenue aux nouveaux retraités

Bernard ANTERION (Tourliac 47), Alain COSTENOBLE (Saint-Denis 93), Bernard CROISSANT, Pierre DEGLOS (Soissons 02), Jean-Daniel DOLLFUS (Aouste sur Sye 26), Frédéric HUMBER (Saint-Louis 68), Alain MASSINI, Rémi MIALHE (Tourlaville 50), Josaphat PALUKU RUBINGA (Jalognes 18), Marc REZELMAN (Avignon 84), Marie-France ROBERT (Les Lilas 93), Mutungilayi TSHIPANDA (Royan 17), Jean-François ZORN (Aulas 30)

Confiés à Dieu

Le 13-08-10, Benjamin ATGER

Le 30-09-10, Pierre DURAND, 90 ans

Le 07-11-10, Henri GENNATAS

Le 03-03-11, Michel REYMOND, 79 ans

Le 15-03-11, Mme veuve Emmanuel LA GRAVIERE, née Madeleine LABARTHE

Le 30-03-11, Henri WULSCHLEGER,

Le 04-04-11, Mme veuve Marcel BONNET, née Katia BALDENSPERGER

Le 22-04-11, Maurice LAMOUREUX, 78 ans

Le 05-05-11, Marcel BORNERT,

Le 13-05-11, Mme veuve Raoul SCHLOESING, née Claude CARMICHAEL

Le 15-05-11, Mme veuve Jean REY, née Lucienne CAPLIN

Le 29-05-11, Slimane BOUKHECHEM, 81 ans

Le 30-05-11, Marcel PELENC, 85 ans

Le 03-06-11, Alain-Georges MARTIN, 78 ans

Le 28-06-11, Jean-Frédéric ROSENSTIEHL, 72 ans

Le 16-06-11, Mme veuve Louis MOLET, 84 ans, née Suzanne JEAN

Le 03-07-11, Alfred COYAULT, 90 ans

Le 04-07-11, Mme Evelyne FATH, née RECHER, 85 ans, épouse du pasteur Pierre FATH

Le 10-07-11, Jacques LUGBULL, 90 ans

Le 10-07-11, Ariane MULLER, 75 ans,

épouse du pasteur Ernest MÜLLER

Le 11-07-11, Mme veuve Pierre CATEL, 89 ans,

née Françoise CHEVALLIER

Le 29-07-11, Mme veuve Pierre VAREILLES, 95 ans, née Simone TERRAZ

Le 31-07-11, André VAN DALEN, 71 ans

Le 10-09-11, Mme veuve Pierre BENIGNUS, 96 ans, née Marianne HOEPFFNER

Hier

et aujourd'hui

Directeur de la publication : Jean-Claude Odier

119 route d'Uzès - 30000 Nîmes.

Tél./Fax 04 66 26 85 77. e-mail : jean-claude.odier@wanadoo.fr

Equipe de rédaction : Jean-Michel et Christiane Carpentier, Frédy et Jacqueline Dom, Philippe et Ginette Ingrand, Jean-Claude et Françoise Odier.

Imprimeur : Esqualis - 8, rue de Berne - 30000 Nîmes

Règlement : Chèque au nom de l'Amicale des pasteurs à la retraite. CCP Paris 10603-80T à adresser à : F. Dom - 48, rue Ménard - 30000 Nîmes - e-mail : jacdom2@sfr.fr

ISSN 1169-9116

Ce bulletin vous est adressé gratuitement.

N'oubliez pas votre contribution annuelle à l'Amicale :

10€ ; soutien : 25€

Siège social :

47 rue de Clichy - 75009 Paris